

## SÉNÈQUE – *PHÈDRE* – LA FUREUR ET LA MALÉDICTION DE THÉSÉE

THÉSÉE. Femme de Thésée, est-ce ainsi que tu accueilles le retour de ton époux si longtemps et si impatientement attendu ? Jette donc cette épée ; tire-moi du trouble où je suis, et apprends-moi la cause qui te force à mourir.

PHÈDRE. Ah ! plutôt, noble Thésée, par ton sceptre de roi, par l'amour de nos enfants, par ton retour, par le  
5 trépas où je touche, permets-moi de mourir.

THÉSÉE. Mais quel est le motif qui t'y porte ?

PHÈDRE. Te dire le motif de ma mort, ce serait en perdre le fruit.

THÉSÉE. Nul autre que moi au monde ne le connaîtra.

PHÈDRE. Quand il n'y aurait point d'autre témoin, une femme pudique doit respecter les oreilles de son  
10 époux.

THÉSÉE. Parle, je serai pour toi un discret confident.

PHÈDRE. Il faut garder son secret, si l'on ne veut pas qu'il soit divulgué par un autre.

THÉSÉE. On t'ôtera tout pouvoir d'attenter sur toi-même.

PHÈDRE. Quand on veut mourir, on en trouve toujours le moyen.

15 THÉSÉE. Mais, dis-moi, quelle est la faute que tu veux expier en mourant ?

PHÈDRE. Ma vie même.

THÉSÉE. Mes **larmes** (*lacrimae*) ne te touchent-elles pas ?

PHÈDRE. C'est un bonheur de mourir digne d'être **pleuré** (*lacrimandum*) par les siens.

THÉSÉE. Elle persiste dans son silence. Mais ce qu'elle ne veut pas dire, sa vieille nourrice le dira ; les  
20 chaînes et les tortures vont l'y contraindre. Allons, que la force des tourments lui arrache ce fatal secret.

PHÈDRE. Non, je te le dirai moi-même, arrête.

THÉSÉE. Pourquoi détourner tristement tes yeux ? pourquoi ces larmes soudaines qui coulent sur tes joues, et que tu me dérobes sous le voile dont tu caches ton front ?

PHÈDRE. Père des dieux immortels, je te prends à témoignage, et toi aussi, roi du jour, Soleil, auteur de ma  
25 famille ; j'ai résisté aux prières du séducteur, son épée et ses menaces n'ont rien pu sur mon cœur, mais mon corps a souffert violence ; et je veux par mon trépas laver cet outrage fait à ma pudeur.

THÉSÉE. Dis-moi, quel est le perfide qui m'a déshonoré ?

PHÈDRE. C'est l'homme que tu en soupçonnerais le moins.

THÉSÉE. Son nom ?

30 PHÈDRE. Cette épée te l'apprendra : effrayé du bruit, le ravisseur l'a laissé tomber, en fuyant le concours des citoyens venus pour me défendre.

THÉSÉE. Oh ! quel crime affreux j'entrevois ! quel forfait monstrueux ! Cet ivoire porte les insignes royaux de ma famille ; je reconnais sur cette poignée l'emblème glorieux du peuple athénien..... Mais où s'est-il échappé ?

35 PHÈDRE. Tes serviteurs l'ont vu s'enfuir éperdu, et courir d'un pas rapide.

### SCÈNE III.

THÉSÉE. O saintes lois de la nature ! ô maître de l'Olympe, ô Neptune, roi des mers, où un pareil monstre a-t-il pris naissance ? Est-ce la Grèce qui l'a porté, ou le Taurus inhospitalier, ou le Phare de Colchide ? Le naturel des aïeux se retrouve dans leurs enfants, et rien de pur ne peut sortir d'une source corrompue. C'est bien là le  
40 **sens dépravé (furor)** de ces guerrières Amazones ; mépriser les nœuds de l'hymen, et se garder chaste longtemps pour ensuite se prostituer à tous. O sang infâme, que l'influence d'un climat plus doux ne saurait purifier ! Les bêtes elles-mêmes ne connaissent point ces **criminelles amours (nefas)**, et une pudeur instinctive leur fait respecter les saintes lois de la nature.

Fiez-vous donc à ce visage sévère, à cette gravité fausse et menteuse, à ce maintien négligé qui rappelait la vie  
45 austère de nos aïeux, à cette rigidité de mœurs digne d'un vieillard, à ce langage froid et sérieux ! O hypocrisie du visage de l'homme ! La pensée demeure invisible au fond du cœur ; tes vices de l'âme se cachent sous la beauté du corps ; l'impudique se revêt de pudeur, l'audacieux prend un extérieur tranquille, la vertu devient le masque du **crime (nefandum)**, la vérité celui du mensonge, et la débauche affecte les dehors d'une vie sombre et austère. O toi, farouche habitant des forêts, toi si pur, si plein d'innocence et de pudeur naïve, c'est contre  
50 moi que tu prenais tous ces détours ? c'est en souillant ma couche, c'est par **un inceste abominable (scelere tanto)** que tu voulais commencer ta vie d'homme ? Ah ! je dois aujourd'hui rendre grâces aux dieux de ce qu'Antiope a déjà péri sous ma main, et de ce que, au moment de descendre aux rivages du Styx, je n'ai point laissé ta propre mère auprès de toi.

Va cacher ta honte parmi des peuples inconnus : quand même tu serais séparé de ce pays par toute l'étendue  
55 des mers ; quand même tu habiterais le point de la terre opposé à celui que nous occupons ; quand tu t'exilerais aux dernières limites du monde, et franchirais la barrière du pôle septentrional ; quand tu pourrais, t'élevant au delà du séjour des neiges et des frimas, laisser derrière toi le souffle orageux et glacial de Borée, tu n'éviteras jamais le châtement de tes **crimes (furentes)**. Ma vengeance obstinée te suivra partout. Je visiterai les lieux les plus lointains, les mieux défendus, les plus cachés, les plus divers, les plus inabordables ; aucun obstacle ne  
60 m'arrêtera, tu sais d'où je reviens.

Le but que mes traits ne pourront atteindre, mes prières l'atteindront : le dieu des mers m'a promis d'exaucer  
trois vœux formés par moi, et a pris le Styx à témoin de cette promesse. Accorde-moi cette faveur, ô Neptune ! Que ce jour soit le dernier pour Hippolyte, et que ce coupable fils aille trouver les Mânes irrités contre l'auteur  
de ses jours. Rends-moi ce funeste service, ô mon père ! Je ne réclamerais point aujourd'hui la dernière faveur  
65 que tu me dois, sans un malheur affreux : dans les sombres cavernes de l'enfer, sous la main terrible de Pluton, quand j'avais tout à craindre de sa colère, je me suis retenu de former ce troisième vœu ; c'est maintenant, ô mon père, qu'il faut accomplir ta promesse. Tu hésites ? pourquoi ce silence qui règne encore sur tes ondes ? Déchaîne les vents, et que leur souffle, amassant de sombres nuages, répande partout la nuit et nous dérobe la  
vue du ciel et du jour. Epanche tous tes flots, fais monter tous les monstres de la mer, et soulève les vagues qui  
70 dorment au sein de tes plus profonds abîmes.